

Traditionnel Inde (?)

Bhajan de mira



Plage du disque



Plage 3

Compositeur

Cette œuvre traditionnelle est issue de la tradition orale. Pour les Hindous, toute succession de sons ordonnés possède le pouvoir de provoquer tel ou tel état d'âme. Le rythme participe de cette fonction. Varié à l'infini, il n'est pas ici une mesure régulière du temps mais un élément expressif lié à la progression de la pensée qu'il se doit d'exprimer. C'est sous cet angle qu'il convient d'appréhender ce rāga, qui rassemble non seulement des éléments musicaux mais également philosophiques et religieux.

Oeuvre

Il s'agit de la forme traditionnelle du rāga adressée à l'une de ces trois divinités : Brahma – Esprit divin, Vishnou – l'Âme, Civa – le Corps. D'après la religion, celui qui chante un hymne en l'honneur d'une de ces trois représentations se confond avec elle, s'incarne en elle. A partir de règles traditionnelles, les rāgas font toujours l'objet d'improvisations forts subtiles. Le compositeur contemporain Olivier Messiaen a souvent utilisé les cellules rythmiques des rāgas.

Commentaires Analyse

Les instruments entendus sont le sitar (1/4 de ton, 1/8 ème de ton), et le tabla, tambour en deux parties. Souvent, on utilise également le tampura, sorte de basse à 3 ou 4 cordes. Il est important de bien saisir la subtilité du rythme, non pas mesure régulière du temps mais bien élément expressif qui suit le cheminement de la pensée.

Le saviez- vous ?

Les premiers traités sur la théorie musicale vont éloigner la musique de son cadre strictement rituel pour l'engager sur la voie d'une certaine sécularisation. Le premier document d'importance est le *Nāṭya-shāstra* ("traité sur l'art dramatique"), composé par Bharata au II^{ème} siècle de notre ère. Il met en avant l'unité du théâtre, de la danse, de la musique, et de la mimique, qui forment un art total. Y sont expliqués et analysés les sept notes (*svara*) et leurs noms toujours en usage aujourd'hui, les 22 micro-intervalles (*shruti*), les types d'instruments (*atodya*). Il est le premier à décrire un système basé sur les modes (*jati*), eux-mêmes élaborés à partir de gammes (*murcchana*) dont la couleur tonale (*rāga*) est associée à des sentiments particuliers (*rasa*). Le terme *rāga*, qui désigne une notion fondamentale dans la musique classique indienne, apparaît dans ce document pour la première fois.

Pistes d'activités

Les syllabes rythmiques jouées sur le tabla, un tambour très populaire dans le nord de l'Inde, sont appelées *bol* ("parler" en hindi), et nécessitent une grande variété de frappes différentes, toutes minutieusement répertoriées et représentées par des monosyllabes : *ka, ta, din, dha, tine*, etc. Elles permettent au musicien de mémoriser des phrases rythmiques complexes et l'aident dans les longs passages improvisés, qui s'élèvent parfois en de véritables vocalises.

Dans la musique indienne, les rythmes sont définis par différentes monosyllabes que les instrumentistes apprennent à déchiffrer. A partir de ces quelques syllabes, inventer son propre rythme, le chanter et le jouer ensuite en frappant sur le corps (percussions corporelles).

Exemple : ta ka ta – ta ka ta ka ta – ta ka ta ka ta ti ti

Fiches autour de l'écoute

Freddy Zucchet

Conseiller pédagogique en éducation musicale - Isère